

REGARD VERS LE THEATRE DE PIERRE-MARC LEVERGEOIS



Photo Louise Boucly

GAIN AMOUR ET FANTAISIE

Quand une comtesse libre rencontre un beau marquis, qu'est-ce qu'elle confesse ? Qu'elle le trouve bien exquis. Quand une servante, Lisette, à vrai dire avenante, craint que sa maîtresse se marie, adieu ses gages et la voilà marrie. Tout faire pour éviter cette union. A cela s'ajoute que si le marquis convole avec une autre, qu'il n'aime pas et qui soupire ailleurs, il y perd une grosse somme. Ecrite en 1736 par Marivaux, cette délicieuse fantaisie, entre madrigal et sonate, permet aux protagonistes de déployer un éventail de faux-semblants et d'arguties qui raviront les amateurs de joutes galantes.

Pour le timide aristocrate qui se pense peu digne de susciter un amour sincère et la belle titrée qui convoite cet homme aux qualités d'exception, s'amorce un jeu de séduction atteignant les sommets du raffinement. Convenances de la noblesse oblige, l'amoureuse ne peut qu'attendre les premiers pas de son soupirant. Lui, étourdi par sa passion, n'ose avouer son penchant qu'entre les lignes d'un dialogue où la féminité ruse. Votre cœur s'est enflammé et dites-moi pour qui, propose la comtesse. Je ne puis car vous en prendriez ombrage, répond le malheureux marquis. Le monde est

bien fait et les valets serviront alors de messagers, parfois plus sagaces ou pertinents que les maîtres.

On est au temps de l'Ancien régime où, pour obtenir les faveurs d'une dame, tout amoureux blasonné qui se respecte pense devoir posséder les traits d'Adonis et la stratégie d'un Machiavel en plus de la fortune. Marivaux nous rappelle que, par delà les codes et le protocoles intangibles, seule la vérité des âmes possède du prix pour les femmes éprises. Lisette, ayant épuisé toute ressource en vue de contrecarrer les noces des nantis, faute de mieux, se rangera. Elle imitera ses maîtres, comprenant enfin qu'aimer c'est savourer au bras d'un être cher la quantité de ciel que le destin mit dans la chair. Servi par une troupe de comédiens qui force l'admiration, Cupidon triomphe une nouvelle fois. Morale annexe de cette histoire heureuse? L'argent ne fait pas le bonheur. Parvenu à l'épilogue en riant fort de ce marivaudage, un public sort de la salle, instruit dorénavant et quel que soit son âge.

Le legs, de Marivaux. A la Folie Théâtre , tel : 01 43 55 14 80, jusqu'au 11 juin 2025.